

Thérèse Wyderka fête ses 100 ans à la résidence Estréelle

La résidence Estréelle de Saint-Amand était en fête à l'occasion du centenaire de Thérèse Wyderka. Une vie marquée par trois pays : l'Allemagne, la Pologne et la France.

C'est dans la résidence Estréelle que la directrice, Anne-Sophie Chanat, a accueilli famille et amis pour célébrer le 100^{ème} anniversaire de Thérèse Wyderka. La municipalité et le CCAS étaient représentés par Claudine Dereoux, adjointe déléguée aux seniors et Edith Crudenaire, directrice du CCAS, qui ont offert fleurs, corbeilles de fruits et boissons pétillantes.

Après les larmes sans doute dues à l'émotion et en laissant échapper : « *quel est mon destin, qu'est ce que je dois faire ?* », Thérèse Wyderka a rapidement retrouvé le sourire. Mais l'émotion était encore palpable au moment de retrouver son fils et sa belle-fille, avant d'avoir la surprise de revoir son neveu et son épouse qui avaient fait le voyage du Maroc où ils résident actuellement.

Son mari déporté

Thérèse est née le 4 octobre 1913 en Allemagne. Ses parents sont d'origine polonaise, et la famille rentre en Pologne lorsqu'elle a 10 ans. Elle y restera jusqu'à l'âge de 14 ans. C'est à cette époque que ses parents et leurs trois



Thérèse Wyderka a reçu des fleurs pour son centième anniversaire.

filles rejoignent le Nord de la France pour travailler dans les mines. C'est en France qu'elle fera la connaissance de celui qui deviendra son époux. Arrivés à Beuvrages, son mari devient mineur. Au moment où la guerre 39-45 éclate, il est déporté. Thérèse se retrouve seule avec deux enfants en bas âge et s'exode en Mayenne où on lui demande d'être interprète pour les Allemands et les autorités françaises. Après la guerre, elle rejoint Beuvrages

où elle retrouve son mari rentré de déportation. Elle ne quittera Beuvrages qu'en 2010 lorsqu'elle arrivera à Saint-Amand. En 1947, elle donne naissance à un fils. C'est à cette époque qu'elle devient mère au foyer et que son mari quitte les Houillères pour travailler chez Vallourec à Anzin. Il décèdera à l'âge de 85 ans.

"Madame pommes de terre"

A cette époque et jusqu'à l'âge de 95 ans, Thérèse cultive seule

son jardin d'une surface de 1 000 m² où elle cultive principalement des pommes de terre. Malgré sa récolte de plus de 400 kg par an, elle en achète plus de 100 kg supplémentaires pour sa consommation personnelle, ce qui lui vaudra le surnom bien sympathique de « *Madame pommes de terre* ». La fête s'est prolongée autour d'un délicieux gâteau au chocolat, avant qu'elle ne pousse la chansonnette en... allemand.